

*Médiane présente*



**MÉDIANE**  
**Maison des Associations**  
**1, Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny**  
**11400 CASTELNAUDARY**

**Tel : 04 68 23 85 56**  
**06 16 90 14 94**



Médiane a été créée le 02 décembre 1998 en région parisienne.

Elle a pour vocation de soutenir et produire des actions ayant en commun de porter l'espoir d'un monde meilleur, même si cela passe quelquefois par la dénonciation de dérives inhérentes à nos sociétés.

De 1998 à 2000 Médiane organise des concerts de musique nouvelle "Symphonie Céleste" et "Eric Saunier" au Planétarium du Palais de la Découverte à Paris, "Concert de La Plénitude", au théâtre de l'Alliance Française, ainsi qu'au château de Lacoste dans le Lubéron et à l'Espace Cardin, " Les 5 éléments" en collaboration avec M. Pierre Cardin, couturier.

La non-violence de 2000 à 2005

Elle soutient des reportages et films pédagogiques autour de l'action non-violente, dont « Violence ou non-violence, quel est ton choix ? » 26 mn (réalisation : JB Libouban. Prise de vues et montage : F Verlet).

Médiane collabore aussi dans cette période avec le Secours Populaire Français de l'Aude, pour l'organisation de soirées contes et d'un marché d'artisanat d'art sur l'île de la Cité de Carcassonne.

Depuis 2004, l'association propose des stages de théâtre dans le Lauragais pour différents publics.

2005 Médiane s'engage dans la lutte contre les violences faites aux femmes

En partenariat avec la Cie Juin 88, elle diffuse des lectures de témoignages de femmes séropositives sur le plan national. Ces lectures intitulées "FEMMES ET VIH » ont été créés dans le département de l'Aude à l'initiative de l'association Ravitox, le MFPP et la Mission Départementale aux Droits des Femmes et à l'Egalité.

En 2006 l'association présente « ELLE, LE TEMPS D'UN REVE ». Un spectacle vivant où le féminin s'interroge sur son devenir. Il offre l'espoir d'un monde où les genres réconciliés pourraient travailler ensemble à l'épanouissement d'un monde plus humain.

Septembre 2006, Médiane organise « la fête de l'automne » de la Communauté de Communes Lauragais Montagne Noire.

2008 l'association Médiane porte le projet « AH LES FEMMES : QUEL GENRE ? » le 08 mars à l'Espace Culturel des Corbières, coordonné par l'Agence Culturelle le Patio.

Un collectif d'acteurs socioculturels se constitue pour l'organisation de cette première Journée d'Etude sur le Genre dans le département.

Avec le soutien de la Mission Départementale des Droits des Femmes et à l'Egalité et le Conseil Général de l'Aude.

# Elle, le temps d'un rêve



Imagine une chambre.  
Une femme est là, assise devant la télévision.  
*Elle* se gave de pubs, de sucreries, de pubs, d'actualités,  
de pubs, de sucreries, de pubs, de séries TV, de pubs...  
jusqu'au trop plein.  
Elle tombe brusquement,  
Puis s'endort.

« C'est cette nuit que tout bascule »



Au rythme du zapping *Elle* vit une série de cauchemars  
empreints de violences et de peurs ancestrales.

Descendue au fond de l'enfer, là où la douleur fait croiser la  
folie et la rage, là où il n'y a plus d'espoir, un être lui apparaît.  
Ange ou guide intérieur, rêve ou réalité ?

Leurs échanges l'entraînent au cœur du mythe de la femme  
sacrée.

Un voyage immobile qui lui ouvre les portes d'autres  
dimensions, où d'étranges personnages l'invitent à une  
relecture du « péché originel » et l'accompagnent dans sa  
quête.



Des années plus tard *Elle* nous raconte son parcours.

Sur ce chemin semé de doute, *Elle* nous attire vers le haut.  
L'Eternel féminin se manifeste le temps d'entrevoir un monde  
de paix.

## Extraits

**Ange :** *Si tu as le courage de considérer que ce qui se joue dans le monde est le reflet des forces à l'œuvre en toi, tu peux changer le monde ! Tu as le pouvoir au fond de toi de le construire ou de le détruire (...)*

**Elle :** *Je repense à cet ami qui me racontait que nous avons tous un ange. Qu'il faut oser les appeler. Et puis aux contes qui nous exhortaient enfant de continuer à croire en la magie du monde, aux fées, aux lutins, sorcières et magiciens, à l'invisible (...)*

**L'Ame :** *Eh, oh ! il y a quelqu'un ? Je disais que j'avais quelques tracas. Oh, oh ! est ce que quelqu'un m'entend ? Je tiens quand même à vous signaler une peur lancinante qui est en train de tout paralyser. Elle me met un bordel, passez-moi l'expression, mais plus rien ne circule. Personnellement quand ça stagne, je crains le pire, si la peur s'installe, je préfère m'en aller (...)*

**La déesse :** *Aucun seigneur ou sauveur ne tombera du ciel pour éveiller la belle endormie !  
Le chevalier que tu attends, surgira en toi (...)*

**La sorcière :** *Contrairement à ce que l'on fait croire aux petites filles, Eve n'est pas tirée de la côte d'Adam. Elle est au côté d'Adam ( ... )*

**Elle :** *C'est là que je comprends que l'existence de tout ce qui m'entoure est déterminée par mes croyances. À tel point que mes sens dociles ne me permettent de percevoir que ce dont je suis déjà convaincue (...)*

## Intentions

« La violation des droits de la femme par les hommes est certainement l'une des violences les plus répandues et les plus tragiques à travers le monde. Le comportement violent de l'homme à l'égard de la femme s'impose comme l'une des caractéristiques les plus marquantes de la culture de la violence qui prévaut dans nos sociétés » Jean-Marie Muller – *dictionnaire de la non-violence*.

Alors je m'interroge : Comment la violence quotidienne ambiante devenue presque banale nous touche jusque dans nos rêves ? Pourquoi tant de violence envers le féminin ? Pourquoi le féminin est-il si souvent dénigré, inférieur ?

Au fil de mes recherches\*, je discerne la large contribution des mythologies inventées par l'homme, à l'instauration de l'idéologie dominante.

Par la prise en compte, de ces croyances qui pétrissent l'inconscient collectif, j'essaie d'accéder à une compréhension moins partielle de notre humanité.

En occident, lieu où se déroule le récit, le dieu des hommes est masculin. Les vertus guerrières du héros masculin détiennent le pouvoir et la société s'organise sur les principes de dominant-dominé.

Ce type de société rationnelle et sécuritaire se méfie de l'intuition et de la sensibilité dites féminine et estimées comme faiblesses.

Et si la violence sociale avait comme origine la perte du sens sacré du féminin ?

Je parle du féminin en tant que principe en écho au masculin. Ces qualités associées au féminin et au masculin en tant que valeurs qui sont propres aux deux sexes, mais ne sont pas les attributs d'un des deux genres.

Notre humanité serait donc amputée d'une part d'elle-même. Le féminin est porteur de valeurs que nos sociétés se doivent peut-être d'accueillir pour leur survie. À quoi ressemblerait alors un monde où le féminin aurait sa place ?

Ce monologue, c'est le désir d'arrêter le combat entre l'homme et la femme car la non-reconnaissance mutuelle de notre altérité est source de violence.

Si les opposés nous séparent, l'union des différences qui se complètent peut inscrire une réconciliation porteuse de paix.

« Elle » tente de nous extraire du fatalisme ambiant qui justifie l'inacceptable par la tradition ou l'habitude, le temps d'un rêve.

\* Sources : Gurdjieff, Clarissa Pinkola d'Este, Isabelle Fillioza, Annick de Souza, Paule Salomon, CG Jung, *Dictionnaire des Symboles et ... les hommes et les femmes qui peuplent mon univers*.

## Notes de mise en scène

À la première lecture du texte de Valérie, j'ai rencontré une sensibilité commune, et en plus de celle-ci, un propos, un point de vue sur le féminin qui m'interroge. C'est la raison primordiale de ma participation à cette aventure.

Mon premier souci de metteur en scène a été d'inscrire ces paroles ici et maintenant. Car « Elle », c'est elle, moi, toi, vous... qui se raconte. Ainsi, le spectateur accompagne et vit, au présent du plateau, un éveil, l'éveil de la figure de « Elle » et peut être, le sien.

Pour atteindre cet éventuel synchronisme, l'incarnation de « Elle » ne peut se faire paradoxalement sans une distance. Cette distance est l'espace dans lequel chacun, chacune peut se glisser. Ainsi Valérie prête son corps à cette figure de femme et ne l'opacifie pas par son propre être.

Aussi, allait de pair d'inscrire un espace scénique et esthétique onirique. Sortir du quotidien dramatique pour entrer dans l'espace du rêve, sans lequel rien n'est possible. Puisque c'est dans son rêve, grâce à une force qu'elle est guidée vers ses multiples mémoires de la féminité qu'elle porte culturellement en elle.

La chambre est le lieu de la parole où la magie de ses visions et espoirs prennent corps. Là, réel et imaginaire se tissent et nous emmènent dans un monde sacré où « Elle » saisit l'impensable dans l'écho de sa voix.

Confident, le spectateur est le témoin complice et heureux de la voir traversée de visions et de paroles qui la transforment et l'éveillent à sa reconnaissance.

Il glisse dans les jeux de langages et d'images, comme dans un labyrinthe de miroir où chaque reflet lui révèle de nouveaux sens.

L'imaginaire de chacun fait le reste...

Cet onirisme ouvre aux différents codes de jeux théâtraux, mais je dirai principalement le tragi-comique.

Le drame côtoie la joie....

**Virginie BAES**

## Scénographie

La chambre est l'endroit du rêve, du jeu, de l'amour et du secret mais parfois aussi, le lieu d'initiation au mystère dans les rituels de passage. Elle inaugure alors une vie nouvelle.

Un lit est le seul élément de décor. Tantôt banc public ou trottoir, barre d'appel, tribune ou coin d'herbe, il est l'autel du sacrifice et de sa résurrection.

Des voiles suspendus redessinent l'espace et font surgir des images.

Les voiles séparent la connaissance cachée ou révélée, ils invitent à connaître ce qu'ils dissimulent.

Ils symbolisent ce qui se révèle en se voilant, ce qui se voile en se révélant.

L'image vidéo donne vie à une multitude de personnages. Elle offre un support à une représentation symbolique et contribue à l'apparition d'un univers onirique.

La lumière réduit l'espace scénique à son maximum au début du spectacle. Elle l'élargit au court du récit, ouvrant un monde étriqué, replié sur lui-même à d'autres perceptions.

L'espace respire au fil des découvertes du personnage et de son éveil.

### François Verlet





## **L'équipe:**

Auteur & interprète : Valérie Muzetti

*Avec le soutien précieux de :*

Virginie Baes à la mise en scène

François Verlet à la réalisation vidéo et au son

Gilles Estran à l'accompagnement du travail chorégraphique

Marc Boudier à la lumière

Musique d'Eric Saunier : extrait de l'album Cosmophonies.

## Comédienne et auteur : **Valérie Muzetti**

Depuis 1992 elle se forme aux différentes techniques de travail du jeu d'acteur à Montpellier (Conservatoire de région, Luc Faugère) et Paris. De l'école russe (B. Rabey, V. Ribakov) au théâtre de rue (Cie Internationale Alligator), sans oublier la danse (Y. Lheureux, G. Estran) et le chant (G. Santi), les dernières formations sont la Commedia dell'Arte (Cie du Mystère Bouffe), le Clown (École du Samovar) et la Biomécanique théâtrale de Meyerhold (N. Karpov).

Depuis 1995, elle travaille avec différentes compagnies (Cie Holisme, Cie Aktoria, Cie Artréation, Cie Les Séraphins, A. de Bock, Le Labyrinthe Russe, Cie Amalgame, Juin 88, dont quatre années au sein de la Cie Daniel Gros). Cela lui permet de jouer dans de multiples créations, dans des lieux et pour des publics très variés (textes classiques et contemporains, spectacles historiques, jeune public, café-théâtre, théâtre d'humour, spectacle de prévention,...), ainsi que d'encadrer des ateliers de théâtre auprès de différents publics.

Depuis 2002 elle s'intéresse à l'action non-violente et elle participe à des projets sur le thème des violences faites aux femmes comme un cycle de lectures de témoignages de femmes séropositives organisé dans le département de L'Aude par l'association Ravhitox, Le MF.P.F et la Mission Locale aux Droits des Femmes et à l'Égalité. Elle fait parti du collectif TICASA (Théâtre Interactif Clown Acteur Social de l'Aude). Actuellement on peut la voir jouer Elmire dans « Tartuffe ou l'Hypocrite » avec la Cie D. Gros.

## **Metteur en scène : Virginia BAES, Cie les 198 os**

Virginia Baes, directrice artistique et metteur en scène de *les 198 os* a été formée par Saïdi Lassaad, "disciple" de J. Lecoq, dans sa ville natale Bruxelles. De 1989 à 1991 elle joue sous la direction de Serge Noyelle. À Toulouse depuis 1997, elle a été une collaboratrice artistique du Groupe Merci et joue aussi sous la direction de Solange Oswald. Elle débute la mise en scène par une performance Les sirènes (Département Store, Bruxelles) ; les pièces Les femmes au tombeau de Michel de Ghelderode (Guichet Montparnasse, Paris), Nina, c'est autre chose de Michel Vinavars (prix du public des III<sup>ème</sup> Rencontres Nationales du jeune théâtre critique de Cergy Pontoise), L'escale, création pour un clown (Festival Viva Cité, Sotteville-lès-Rouen, Aurillac), Les transportées de Christopher Mooney (Station Street Art Center, Vancouver, Canada). En 2001, elle assiste à la mise en scène Philippe Carbonneaux pour la création de Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute, interprétée en langue des signes par Chantal Liennelle et Emmanuelle Laborit (Les Rencontres de La Villette, Le Festival Francophonies de Limoges...)

La compagnie travaille actuellement sur *Horace* de Heiner Müller, et entame ainsi un cycle de travail autour de la recherche sur la spécificité théâtrale du récit avec comme matériaux les mythes fondateurs.

## Régisseur lumière : **Marc Boudier**

Après des études techniques, il entre en formation durant deux années au sein du théâtre du Bocage. De 1996 à 2003 il signe les créations lumières du groupe Athanor et de la Cie Rose Sélavy et exerce la fonction de régisseur pour la Cie Laurent Sérrano, pour le Festival de Blaye et le théâtre du Colibri à Avignon. Avec Baro d'Evel Cirk Cie, il fait la régie générale de Blaï Mateu trias pour « Ī ». Régisseur de la Cie Les Pas Tentés, il crée la lumière et les décors de « Cathare ! ».

## Réalisateur : **François Verlet**, Vidéalys

François Verlet se forme à l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle à Paris.

1980 : Photographe free-lance en Asie du Sud-Est, il réalise un premier spectacle à Jakarta (Indonésie) mêlant photo, danse, musique et mode.

Il crée et dirige deux sociétés d'audiovisuel à Singapour *Talking Eyes* et *Anima-Light* à Tahiti entre 1980 et 1990. Il organisera ainsi : *Sacred marriage* : parcours danse-théâtre dans un labyrinthe avec diverses scènes oniriques sur le thème de l'Union pour le 3eme Festival des Arts de Singapour (Commande du Ministère de la Culture). *Magic Night, Fire and Ice, Jungle Night*, soirées happenings avant-garde. *Star show*, spectacle son et lumière sur la lagune de Bora-Bora.

Rentré en France en 1990, il organise des concerts et des événements culturels pour la Mairie de Paris et Pierre Cardin.

Depuis 1999, il réalise des documentaires pour la télévision , ou sur commandes privées, principalement des organisations non-violentes.

En mai 2002 il crée La Frontière Productions, une société de services audiovisuels. Elle a déjà réalisé les documentaires : *Les Colombes de l'Ombre* (2001) 52 mn, *Lanza del Vasto, le pèlerin* (2002) 62 mn, *La guerre n'est pas la solution, elle est le problème* (2003) 52mn, *la fête à Ladern* (2004) 28 mn, *La désobéissance civile* (2005), 52mn, *Altermondialistes, la révolution des consciences* (2005) 71 mn . Un clip vidéo de *Amikisun* du chanteur reggae LBATT. Un film de présentation pour la pièce *le Chant de la Baleine à bosse* Cie L a Salvagere. Un court métrage de fiction *Court d'amour* (2004) 26m. *Des Outils et des Mots* (2005), 28mn. pour la Cie Juin 88.

La mise en place du support vidéo pour «Horace» de Heiner Müller créé au TNT en 2005.

En 2007 la frontière Production devient Vidéalys.

## Danseur et professeur de la technique Alexander : **Gilles Estran** Intervenant auprès des professionnels du spectacle

À travers l'étude du mouvement humain (motricité) et la pratique du mouvement dansé (créativité), il propose un enseignement basé sur un modèle global de l'individu et de son fonctionnement.

Entre une carrière de danseur et d'enseignant, il a abordé le mouvement sous différents aspects - danse, yoga, tai-chi, body-mind centering - tout en les reliant.

Danseur contemporain, formé aux Release Techniques, se passionnant pour les domaines de l'improvisation, il travaille actuellement avec des improvisateurs tels que Patricia Kuypers, Julian Hamilton et Katie Duck.

Professeur de la Technique Alexander depuis 1990, il a eu l'occasion de travailler et de se forger une expérience professionnelle dans la plupart des domaines artistiques :

-Musique ( conservatoires de Valencia et Gijon - Espagne, conservatoires de La Rochelle et La Roche sur Yon ). Danse ( compagnies Taffanel, Bagouet, Gallota, Artefact, Trisha Brown - Etats-Unis, School for New Dance Development - Amsterdam, Théâtre Contemporain de la Danse et Canaldanse - Paris Chant ( Centre de Formation Lyrique de l'Opéra Bastille, depuis huit ans co-anime des stages d'été « Chant et Technique Alexander », CAPA Mission Voix Aquitaine ). Théâtre ( National Conservatory Theater - San Francisco, Théâtre en Miettes et Compagnie Karavanti - Bordeaux, conservatoire de La Roche sur Yon )

À Bordeaux, il développe son enseignement au sein du Théâtre en Miettes, au Centre d'Art Polyphonique d'Aquitaine Mission Voix, et en collaboration avec les Ateliers de la Manutention, lieu de formation et de création artistique.

À Paris, il continue à assurer des formations régulières (Centre de Formation Lyrique de l'Opera Bastille, Association Canaldanse. Maîtrise Notre Dame de Paris).

## FICHE TECHNIQUE

PUBLIC : Adolescent (à partir de 15 ans) et Adulte

Durée : 50 mn

Lieu d'accueil :

- Théâtres équipés  
Dimensions minimum de la scène : Ouverture 6 m - Profondeur 5 m - 3,5 m de hauteur minimum sous plafond.
- Salles pouvant être équipées : Le noir est nécessaire. Le spectacle nécessite un plancher lisse et uniforme. Si la scène est montée, celle-ci devra être stable.

Pour les lieux non équipés, prévoir une structure d'accroche ainsi que des pieds pour les projecteurs. Prévoir une alimentation 63 A. Tétrà à proximité de la scène. Table et chaise pour la régie. Une loge.

Représentation en extérieur possible.

***Prix de cession du spectacle : 1500\****

*\*hors installation technique, hors défraiements et transport pour trois personnes.*

*Pour tous renseignements contacter **Valérie Muzetti** : 04 68 23 85 561 / 06 16 90 14 94  
valmuzet@gmail.com*

*Couverture : Caroline Nézondé*

*[www.caroline-nezonde.com](http://www.caroline-nezonde.com)*

*« Nos rêves ne sont peut-être que des réalités endormies qui attendent d'être réveillés »*

*(Henri Gougaud)*